

Le danger de l'extrême centre

Article rédigé par *Causeur*, le 21 mai 2019

Source [Causeur] On parle souvent des populismes, de droite ou de gauche, comme de menaces extrémistes ; moins de celle incarnée par l'idéologie libérale majoritaire. Selon Roland Hureaux, l'extrême centre s'avère pourtant plus dangereuse et mériterait d'être reconsidérée...

C'est une chose entendue chez les gens de bon ton, dans les classes dirigeantes occidentales : il faut se méfier des extrêmes, ils sont dangereux. L'extrême droite évoque le spectre du nazisme (à supposer que le « parti socialiste national des travailleurs allemands » d'Hitler ait été vraiment de droite), l'extrême gauche le spectre du stalinisme ou du maoïsme.

Non seulement, ils sont dangereux, mais ils véhiculent, dit-on, des sentiments mauvais, « nauséabonds » : ils sont le parti de la haine.

Le peuple et son contraire

Le populisme, qui ambitionne d'exprimer le sentiment populaire, porte généralement des idées jugées extrémistes en particulier quand il remet en cause l'ordre libéral international ou encore la construction européenne ou l'euro : il sent mauvais. Pour tout dire, comme son nom l'indique, il sent le peuple. Il faut s'en méfier comme de la peste. Dans notre géographie idéologique, les personnes convenables ne sauraient se mêler à lui.

Face aux extrêmes, les centristes de toute nature sont, eux, des gens bien élevés : ils s'inscrivent dans le « cercle de la raison » [tracé par Alain Minc](#). Ils ne rejettent ni l'euro ni l'Europe de Bruxelles, pas même l'Otan ou le libre-échange, encore moins la mondialisation, nécessairement heureuse. Pour parler comme Karl Popper, ils sont partisans de la société ouverte et non de la société fermée. La société, c'est comme le visage qu'il vaut mieux avoir ouvert que fermé.

L'illusion de la modération

Les hommes du centre représentent une idéologie libérale très convenable. Dangereuse illusion.

D'abord parce que le rattachement des idées de la droite ou de la gauche fortes aux totalitarismes du passé, que généralement ces courants récusent, est hasardeuse. Une personnalité aujourd'hui aussi peu contestée que le général De Gaulle fut, tout au long de sa carrière, suspectée, voire accusée de menées fascistes ; nous mesurons aujourd'hui l'absurdité de ce procès.

Ensuite et surtout parce que le libéralisme auxquels se réfèrent les gens convenables a, lui aussi, pris au fil des ans le caractère d'une idéologie ; c'est cette idéologie que nous appelons l'extrême centre.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)